

Our French Lesson

AVIS A TOUS CEUX QUI VEU-
LENT APPRENDRE LE
FRANCAIS.

La nouvelle direction de l'Abeyille qui a pour la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désireux de perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débauchés de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notions explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

**NOTICE TO ALL PERSONS WHO
WOULD LEARN THE
FRENCH LANGUAGE.**

As the preservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime considerations cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either

their time or their intellectual forces.
By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over. We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

The method is designed:
(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

Singulière Méprise.

M'empaillet! s'écria Suderland, en regardant fixement le maître de police; mais vous avez perdu la raison! ou l'impératrice n'a pas conservé la sienne!; enfin vous n'auriez pas reçu un pareil ordre sans en faire sentir la barbarie et l'extravagance. Hélas! mon pauvre ami, j'ai fait ce qu'ordinairement nous n'osons jamais tenter; j'ai marqué ma surprise, ma douleur; j'allais hasarder d'humiles remontrances; mais mon auguste souverain, d'un ton irrité, en me reprochant mon hésitation, m'a commandé de sortir et d'exécuter sur-le-champ l'ordre qu'elle m'avait donné, en ajoutant ces paroles qui retentissent encore à mon oreille: Allez, et n'oubliez pas que votre devoir est de faire, sans murmure, les commissions dont je daigne vous charger.

Il serait impossible de peindre l'étonnement, la colère, le désespoir du pauvre banquier. Il pria le maître de police, le conjura, le pressa longtemps en vain de lui laisser écrire un billet à l'impératrice pour implorer sa pitié.

Le magistrat, vaincu par ses supplications, céda en tremblant à ses prières; se chargea de son billet, sortit, et n'osant aller au palais, se rendit chez le gouverneur de Saint-Petersbourg. Celui-ci crut que le maître de police était devenu fou; il lui dit de le suivre, et l'attendit dans le palais, et courut sans tarder chez l'impératrice.

'Fixedly. 'You have lost your reason. 'Has not kept hers. 'Such an. 'Without pointing to its barbarity and folly. 'What we ordinarily never dare to attempt. 'Expressed. 'Grief. 'I was going to risk. 'Humble expostulations. 'August. 'In an excited tone. 'Reproaching me with. 'At once. 'Adding. 'Which are still ringing in my ears. 'Do not forget. 'Duty. 'Is to execute, without murmuring, the commissions with which I deign to charge you. 'Astonishment. 'Anger. 'Despair. 'Entreated. 'Urged. To allow him. 'Note. 'To implore her pity. 'Moved by his entreaties. 'Yielded. 'Prayers. 'Took charge. 'Repained. 'Governor. 'Thought. 'Had become crazy. 'To wait for him. 'Palace. 'Ran. 'Without delay.

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Eugene Nolan vs. T. C. Hicks, pour un billet, \$658.75.
Jos. Madison vs. Frank P. Anderson, réclamation, \$248.82.
Hyman & Kramer vs. Deitrich A. Walter, pour billets et réclamation, \$1,603.45.
E. W. Carr, Inc. vs. Jos. A. Hughes, réclamation, \$243.53.
Mme Nisida Jorda, épouse de Hermann Kahle vs. Board of Commissioners, Orleans Levee District, dommages, \$2,340.
Mme Chas. M. Kearney vs. son époux, séparation de corps et de biens.

John Bergstrom vs. Henry Spellman, dommages, \$1,500.

Successions:

Les successions suivantes ont été ouvertes:
John T. Doyle, Frederick Scholl; Joseph Bramer et son épouse.
Les personnes suivantes demandent l'émancipation: Eugene Leon Laporte; Jos. André Ferchaud, Mlle Frankie E. Wood.

PREMIER ECOUR D ECITE.

Nouveaux procès.

T. L. et A. J. Young vs. Wm. H. Brood, réclamation, \$25.
Thomas P. Hickey vs. E. R. Perkins, réclamation, \$40.
Simond Levy vs. E. S. Stewart, réclamation, \$17.50.
Blanche Commis vs. Ladies Unity Charity Benevolent et Mutual Aid Ass'n, réclamation, \$40.
J. Heiman vs. Clarence Gonzalez, réclamation, \$5.25; vs. Nelson Milton, réclamation, \$17.50; vs. Mary Mason, réclamation, \$13.20.
New Orleans Terminal Co. vs. J. W. Thompson, réclamation, \$7.90.
H. Goodman & Co. vs. Giacomo Catalanotto, réclamation, \$36.
Jean Ricard, vs. A. A. Wilson, réclamation, \$18.
H. J. Harvey vs. Cosmopolitan Hotel Co., et al, insolito, réclamation, \$19.50; vs. Cicero A. Ramsey, réclamation, \$11.50; vs. Charles W. Townsley, réclamation, \$27.86.

Ventes Inscrites

AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Horace P. McLean à Frank B. Moore Ltd., bail du 2me étage de la propriété No. 114-115-12 et 116 Bayonne.
Joseph Rittenberg à Simon

Lichtenstein, bail de la propriété No. 212 214 S. Remparts, pour 36 mois à \$120 par mois.
Amelia G. Schalleine à Mississippi Valley Realty Co. Ltd., bail de la propriété No. 1238-40 Howard, pour 36 mois à \$35 par mois.
Mme Frederick G. Gruner au même, bail de la propriété, No. 1002 Tchoupitoulas, pour 24 mois à \$50 par mois.

Mercier Realty and Investment Co. à Mississippi Valley Realty Co. Ltd., bail de la propriété No. 134-36 et 140 Dauphine, pour 3 ans, à \$280 par mois la première année et \$300 les seconde et 3me années.

Mme Julia Sparicio, et al à le même, bail de la propriété 913 Decatur, pour un an à \$50 par mois.

L. Musacchia au même, bail de la propriété No. 1217 Bienville, pour un an à \$90 par mois.

Mme Thos. Jos. McDonald à Orleans Homestead Assn., lot Iberville, Bienville, Broad et White, \$600. — Guilbault.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$600. — Guilbault.

John Cocchiara à Vincenzo Giordano, 2 lots Orleans, St. Ann. Dupré et Gayoso, \$6500. — Pomes.

Claude Horton à Edward P. Rome, lot Lafayette ave., Port. Dorgenois et Rocheblave, \$2027. — Grima.

Carondelet Canal and Navigation Co à Mississippi Valley Realty Co., Ltd., bail d'un terrain face au Bayou St. Jean, pour 3 ans à \$350 par an.

Mme Joseph Stehling à Dryades Bldg and Loan Assn, lot Philip, Première, Clara et Willow \$800. — Loomis.

John A. Barrett à Edwin P. Brady, terrains face à la rue Hermosa, \$6850. — Brian.

Edward R. Greenlaw et son épouse à Samuel Simon, portion Berlin, Baronne, Milan et Dryades, \$6500. — Tobin.

Otis O. Scattergood à Mutual Bldg and Loan Assn, portion Audubon, Broadway, Jeannette et Birch, \$6000. — Rebentisch.

Acquéreur à la Chas. S. Hagarty, la même propriété, \$6000. — Rebentisch.

N. O. Realty and Investment Co. Ltd à Margaret Hagan, 2 lots Gayoso, Salcedo, Marshall et William, \$840. — Ellis.

Mme W. D. West à David Hill, bail de la propriété, No. 1418 Jena, pour un an à \$20 par mois.

Mme Wm. Hy. Egan à Mme James S. Hende, lot Toledano, Chippewa, Tchoupitoulas et La. ave. \$825. — Stafford.

Louis Colomb à Dryades Bldg & Loan Assn, lot Howard, Valmont, Freret, et Peters ave, \$1800. — Loomis.

Acquéreur au vendeur, la même propriété, \$1600. — Loomis.

Bureau des Hypothèques.

Robert A. Davis à Ferdinand E. Zimmer, \$5000, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, portion Lowerline, Oak, Zimple et Pine. — Young.
Chas. W. Sturcken à L. D. Sokolsky, \$525, 21 billets, 7 pour cent, portion Spruce, Panola, Cambronne et Dante. — Benedict.
Mme Celestine Kennedy à Alden McLellan, \$6500, 1 billet, 1 an, 7 pour cent, 2 et 1/2 lots Baronne, Dryades, Berlin et Milan. — Fayssoux.

John B. Austin à Frank B. Twomey, \$2600, 3 billets, 7 et 1/2 pour cent, lot Apricot, Dublin, Dante et Pritchard. — Dreyfous.
Colin A. Andrew à James L. Onorato, \$6000, 4 lots Louisiana avenue, Baronne, Delachaise et Drades (réinscription). — Dreyfous.

Charte.

Dixie Industrial Life Insurance and Sick Benefit Association, capital, \$10,000. — Stafford.

Trop belliqueux.

Jean Derout et Pierre Foncrand, tous deux limousins, ont l'âme guerrière. A la première nouvelle de la guerre, ils étaient allés offrir leurs bras à la Patrie. Malheureusement s'ils sont bons pour manier la pelle et la pioche, le conseil de révision les trouva impropres à manier le fusil, et ils furent refusés.

Ils commencèrent à se désespérer, d'autant plus que les Allemands avançant sur Paris, Derout et Foncrand rugissaient de colère, persuadés que les choses se passeraient autrement, s'ils étaient là. La nouvelle de nos succès changea leur tristesse en une jolie folle. Ils arrosèrent la victoire, et hier soir, complètement gris, ils déambulaient sur le boulevard en chantant une "Carmagnole" de leur composition où Guillaume II était fort malmené. Comme ils criaient à tue-tête, un agent voulut les faire taire.

— Un uhlan s'écria Descout. Tapons dessus!

Et ils s'élançèrent sur celui que dans leur ivresse, ils pressaient pour un ennemi. Mais

E. A. ANDRIEU

SUCCESEUR
JULES ANDRIEU
PROPRIETES FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO

Membre de la New Orleans stock Exchange, P. O. Box 11, Nouvelle-Orléans, La.

malgré leur vaillance, ils furent vaincus et conduits au poste. Ils apprendront à leurs dépens à ne pas confondre nos braves gardiens de la paix avec les cavaliers du kaiser d'Allemagne.

Guignol, dont les petits théâtres aux Champs-Élysées, aux Tuileries, aux Buttes-Chaumont et à Montmartre sont les seuls de Paris encore ouverts, n'a garde de se désintéresser de l'actualité poignante que l'on sait.

C'est une condition du succès auprès de ses petits amis qui n'ignorent rien de ce qui se passe, car ils le devinent aux joies ou aux larmes de leurs mères.

Guignol donc ne rosse plus le commissaire, il est le héros de pièces patriotiques et c'est un autre ennemi qu'il cogne depuis quelque temps, à la joie délectante du parterre d'enfants qui applaudissent chacun de ses coups.

On a d'ailleurs rebaptisé son fils, le petit espion loyal et brave, si populaire dans le monde des tout jeunes Parisiens. Son nom était Guillaume; il s'appelle aujourd'hui Gringalet.

SUR MER

Un croiseur allemand coulé par un sous-marin

Londres, 17 sept. — Des marins arrivés ont fait le récit de la destruction du croiseur allemand "Hela", par une torpille anglaise. Ils rapportent qu'un sous-marin venu à la surface de l'eau à six heures et demie du matin, dimanche dernier, aperçut le bâtiment ennemi à bonne portée.

Le sous-marin plongea, puis lança deux torpilles à un intervalle de quinze secondes.

Une heure après, le sous-marin remonta à la surface et vit que le "Hela" était sérieusement endommagé, mais d'autres navires allemands se trouvaient dans le voisinage; le sous-marin plongea de nouveau.

Quand il revint à la surface, le "Hela" avait disparu.

Il est à présumer que le sous-marin n'avait pas été vu par les Allemands, car il n'a essayé le feu d'aucun bâtiment ennemi. Ceci se passait au sud d'Héligoland.

Le sous-marin est revenu sain et sauf.

Une erreur des barbares

A Janow, les Allemands ont mis le feu à un hôpital rempli de blessés autrichiens, qu'ils supposaient être des Russes.

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O., T. & M. R. R. CO., LESSEE)

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ 5:00 A. M. || Départ Shell Beach 4:10 P.M.
Ar. Shell Beach 6:05 A. M. || Ar. Nouvelle-Orléans 5:15 P. M.
Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00 Aller et Retour **SAMEDI ET DIMANCHE** sur tous les trains.

Pêche et chasse de premier choix. Appât sur les lieux à Shell Beach. Bon Restaurant!

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.